



Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

FRAISE

Conditions climatiques (Météo France – Lille – 07/07/2025) :

MARDI 08



13° / 20°

▼ 20 km/h

45 km/h

MERCREDI 09



12° / 25°

▲ 10 km/h

JEUDI 10



14° / 26°

▼ 15 km/h

VENDREDI 11



15° / 27°

► 15 km/h

SAMEDI 12



16° / 27°

► 15 km/h

DIMANCHE 13



17° / 26°

▼ 10 km/h

LUNDI 14



16° / 29°

► 15 km/h

MARDI 15



17° / 26°

► 20 km/h

45 km/h

MERCREDI 16



17° / 26°

► 20 km/h

45 km/h

JEUDI 17



16° / 27°

► 15 km/h

45 km/h

VENDREDI 18



17° / 26°

► 20 km/h

45 km/h

SAMEDI 19



17° / 27°

► 20 km/h

45 km/h

DIMANCHE 20



16° / 28°

► 15 km/h

LUNDI 21



17° / 28°

► 15 km/h

Après un passage perturbé et des précipitations en début de semaine 28 (7-13 juillet), le temps devrait redevenir sec et chaud dès mercredi.

Le risque de pluie pourrait être de nouveau présent dès le début de la semaine prochaine. Les températures quant à elles devraient rester élevées.

Maladies / Bio agresseurs : Maintenir une vigilance !

Oïdium : présence observée sous abris, risque présent.

Dépérissement de plants : *PESTALOTIOPSIS SP.*, *PHYTOPHTORA SP.* détectés.

Acariens : populations toujours présentes, présence de toiles.

Pucerons : populations présentes, souvent par foyer.

Thrips : populations très fréquentes, nombreux dégâts par endroit.

Punaies : populations présentes sous certains abris.

Drosophila suzukii : individus présents. Tendance à l'augmentation.

FRAISE

MALADIES

Oïdium

Situation sur le terrain

La pression est toujours présente. Elle touche un certain nombre de parcelles hors-sol, peu importe le type d'abris.

Des symptômes sont observés en parcelles et tous les organes du fraisier sont touchés par cette maladie : fruits, feuilles, hampes florales et stolons.



Évaluation du risque et mesures prophylactiques

L'oïdium est favorisé par des conditions climatiques chaudes la journée et fraîches la nuit, et d'autant plus en présence de rosée matinale.

Maintenir une vigilance pour détecter les premières tâches et aérer les structures sans pour autant créer de courants d'air qui risqueraient de propager la maladie dans les abris.



Oïdium sur feuille
(C BLANCKAERT CA59/62)



Oïdium sur fruit
(C BLANCKAERT CA59/62)

Dépérissement de plants



Situation sur le terrain

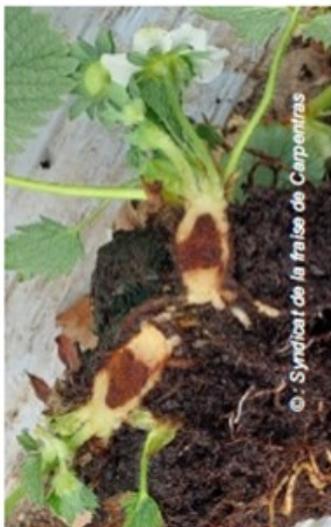
Des cas de dépérissements de plants dus à *PESTALOTIOPSIS SP.* et *PHYTOPHTORA SP.* ont été détectés en région.

Décrié comme un problème majeur dans de nombreux pays producteurs de fraises (Chine, Mexique et pays Européens voisins), les dépérissements liés à *Pestalotiopsis sp.* sont devenus significatifs en 2024 et progressent en 2025 (surtout dans le sud de la France).

Les infections se détectent tout d'abord par des plants à faible croissance, puis par un brunissement des feuilles pendant la floraison et des dépérissements à l'approche de la récolte.

Feuilles : La maladie débute par des taches foliaires brun-beige et un pourtour brun légèrement plus foncé visible sur les feuilles.

Attention : peut être confondu avec une phytotoxicité sur les premiers stades d'apparition des symptômes.



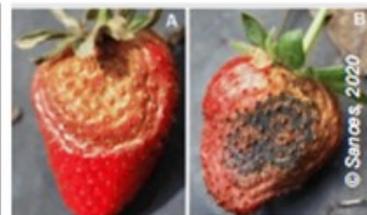
Racines : Très peu de symptômes visibles, elles restent blanches et bien fournies.

Collets : Une coupe du pivot permet de voir des nécroses brunes violettes centrales. Les symptômes au niveau du pivot sont comparables à *Colletotrichum sp.* et *Phytophthora sp.*

À la différence de *Phytophthora*, le plant fane uniquement après l'expression des symptômes aériens.

Fruits : Des fines ponctuations brunes (2-4 mm) peuvent apparaître sur les fruits qui finissent par pourrir et sécher.

Ces symptômes n'ont pas été encore observés dans nos conditions.



A réception, un jeune plant contaminé n'est pas identifiable (le champignon est présent dans les cellules). Son développement est ensuite dépendant des conditions extérieures. Ce pathogène s'attaque aux plants déjà affaiblis par d'autres facteurs de stress.

Un temps couvert avec une humidité élevée dans les abris (>80%) favorise son développement qui est possible entre 15°C et 30°C, avec un optimum à 25°C.

Pour limiter son développement, il faut :

- ⇒ Utiliser des plants sains avec une traçabilité des lots de la pépinière jusqu'à la parcelle,
- ⇒ Éviter des stress hydriques et des conductivités trop importantes,
- ⇒ Aérer au maximum pour limiter les hygrométries trop élevées,
- ⇒ Éviter le recyclage des solutions nutritives (sauf si désinfection),
- ⇒ La dispersion serait favorisée par le biais de blessures, des piqures d'insectes. Une publication américaine met en évidence une corrélation entre l'incidence du *Pestalotiopsis* et la pression causée par les acariens tétranyques.
- ⇒ L'infection des racines par des spores dans le sol est possible mais n'est pas encore prouvée à ce jour. La dissémination passe principalement par l'eau et l'air.

RAVAGEURS

Acariens

Situation sur le terrain

La présence d'acariens tétranyques tisserands est observée sur les parcelles visitées. Bien souvent, lorsqu'une présence est détectée, le seuil de risque est dépassé et des toiles sont observées.



Seuils indicatifs de risque

Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 formes mobiles d'acariens tétranyques tisserands par feuille, le risque est faible. Néanmoins, une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en cas de conditions climatiques sèches et ensoleillées.

Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.



Acarien tétranyque adulte
(C BLANCKAERT CA59/62)

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions chaudes et sèches, plus facilement atteintes sous abris, sont favorables au développement de ces ravageurs.

La gestion de la fraiserie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Dans les parcelles où de premiers acariens ont été observés, mais aussi en prévention, il est possible d'introduire des auxiliaires prédateurs sous abris.

Pucerons

Situation sur le terrain

Des pucerons ont été observés dans les parcelles. Des dégâts (présence de miellat et de fumagine) sont observés. Leur présence n'est toutefois pas généralisée à l'ensemble des parcelles visitées et reste relativement modérée.

Les auxiliaires sont présents, notamment des chrysopes, des coccinelles et des syrphes, qui ont été observés en quantité importante.



Seuils indicatifs de risque

Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Une surveillance régulière est alors conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.

Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.



Larve de coccinelle
(C BLANCKAERT CA59/62)



Syrphe
(C BLANCKAERT CA59/62)



Puceron
(C BLANCKAERT CA59/62)

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes sous abris sont favorables au développement de ce ravageur. Les pucerons aiment les conditions sèches.

La gestion de la fraiseraie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Ainsi, pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Dès l'apparition de quelques individus, des auxiliaires peuvent être introduits sous abri (parasitoïdes, larves de syrphes, larves de chrysopes).

Thrips

Situation sur le terrain



Des thrips et des fruits bronzés (dégâts) sont observés en parcelles. Les adultes sont généralement situés sur les fleurs, et les larves sous les sépales des fruits. La pression est actuellement très élevée.

Des aélothrips (auxiliaires naturels) sont également présents dans certaines parcelles.



Thrips dans fleur de fraisier
(C BLANCKAERT CA59/62)



Fruits impactés par des thrips
(C BLANCKAERT CA59/62)

Seuil indicatif de risque

Pour ce ravageur, le seuil indicatif de risque est de 2 thrips par fleur. En dessous de ce seuil, le risque est faible et une surveillance régulière reste tout de même conseillée. Au-dessus de ce seuil, le risque est important et une gestion du ravageur doit être mise en place.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes sous abris sont favorables au développement de ce ravageur. Il est donc important de suivre l'évolution des populations en installant des panneaux englués, et en réalisant des observations régulières, et ce, plus particulièrement dans les parcelles concernées historiquement.

Des auxiliaires (acariens prédateurs et punaise prédatrice) peuvent être introduits sous abri.



Aélothrips
(C BLANCKAERT CA59/62)



Orius (punaise prédatrice)
(C BLANCKAERT CA 59/62)

Punaises

Situation sur le terrain :

La présence de punaises est notée dans plusieurs secteurs. Des dégâts sont observés dans les parcelles touchées.



Larve de punaise
(C BLANCKAERT CA59/62)



Dégât de punaise
(C BLANCKAERT CA59/62)

Évaluation du risque et mesures prophylactiques :

Soyez vigilant quant à l'évolution des populations, et repérez :

- ⇒ l'émergence des mues ou des jeunes larves (petites, vertes à jaunes-orangées qui se déplacent très vite) sur les fleurs et la face inférieure des feuilles.
- ⇒ les premiers dégâts (déformation des fraises en « face de chat »).

Drosophila suzukii

Situation sur le terrain :

Des adultes (mâles et femelles) sont capturés dans des pièges du réseau en Hauts-de-France.

On observe une forte disparité en fonction des types d'exploitations et des secteurs, mais globalement le nombre d'individus augmente.



Evaluation du risque et mesures prophylactiques :

Des conditions climatiques modérées (optimum aux alentours de 25°C) et humides sont favorables au développement de ce ravageur.

Il est nécessaire de porter une grande attention à tout ce qui favorise l'humidité dans les serres : en évitant les points d'eau stagnante, en maîtrisant l'irrigation, en aérant les cultures, et en taillant le feuillage.

Par ailleurs, il est impératif d'éliminer dès à présent l'ensemble des fruits non récoltés et de les évacuer en dehors du site de production, dans un bidon fermé hermétiquement.

Une récolte tous les deux jours est le meilleur moyen de limiter les dégâts.



**Drosophiles mâles
(C BLANCKAERT CA59/62)**



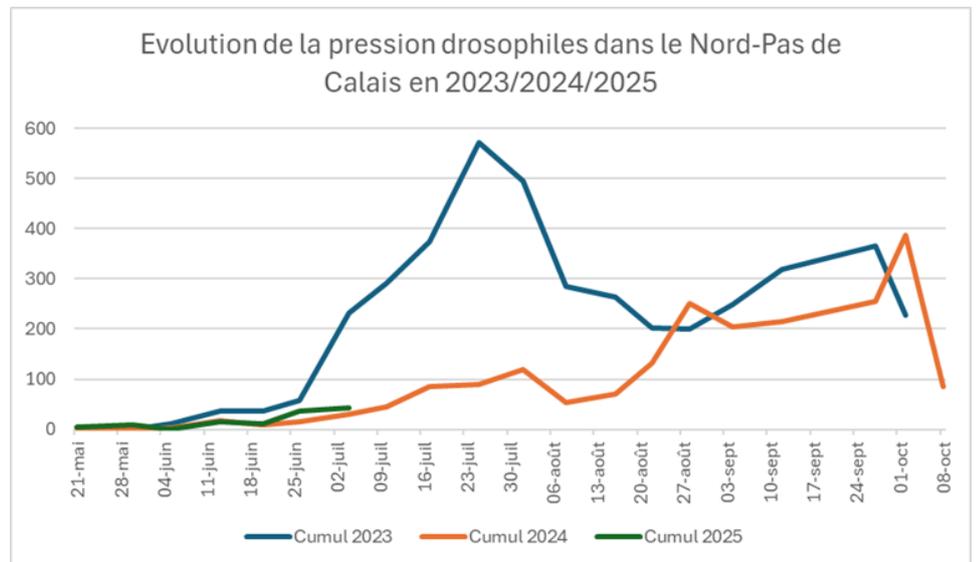
**Fraise impactée par de la drosophile
(C BLANCKAERT CA59/62)**

Evolution de la pression en fonction des secteurs :

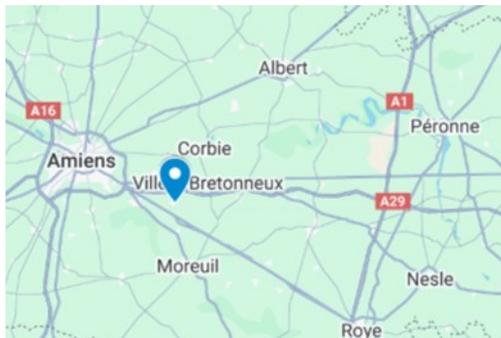
⇒ Nord-Pas de Calais :



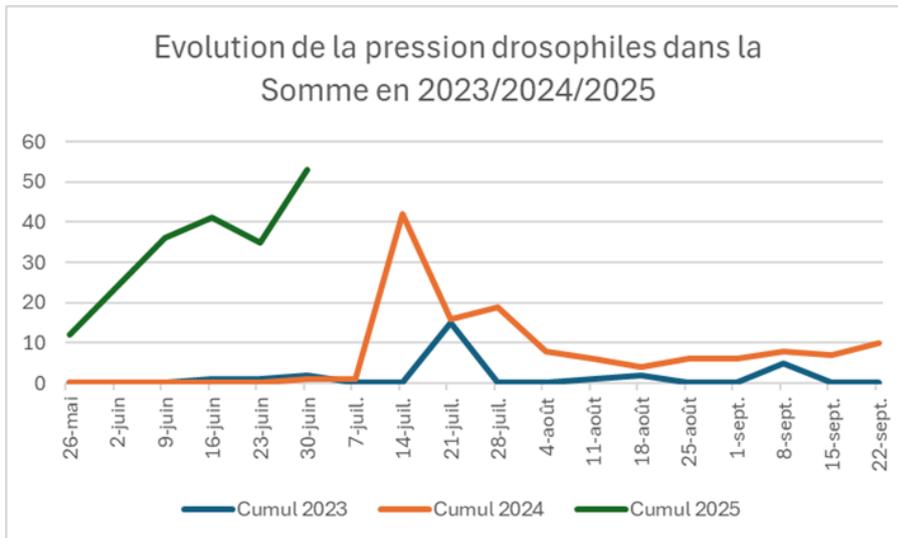
**Localisations des 8 pièges du
Nord-Pas de Calais**



⇒ Somme :



Localisation du piège de la Somme



Vous êtes producteur conseiller ou technicien en Hauts de France, vous observez régulièrement vos parcelles, rejoignez notre réseau d'observations FRAISES

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.
Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.
Directeur de la publication : Laurent DEGENNE- Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.
Animateur filière et rédacteur : Charlotte BLANCKAERT – Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais
Coordination et renseignements : [Aurélié ALBAUT](#) - Chambre d'Agriculture de la Somme, [Samuel Bueche](#) - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais
Mise en page et diffusion : Chambre régionale d'Agriculture Hauts-de-France
Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)